

**ESB1 - ESAMI DI STATO DI LICEO INTERNAZIONALE**

CORSO SPERIMENTALE  
SEZIONI AD OPZIONE INTERNAZIONALE FRANCESE  
SEZIONI DI LICEO CLASSICO EUROPEO

**La seguente prova di esame è costituita da una prova di lingua e letteratura francese e da una prova di storia in lingua francese. La somministrazione della prova di storia deve avvenire dopo l'effettuazione della prova scritta di lingua e letteratura francese.**

**Prova di: LINGUA E LETTERATURA FRANCESE**

Svolga il candidato una delle seguenti prove a scelta tra:

- a) analisi di un testo
- b) saggio breve

**a) analisi di un testo**

Dopo avere letto il testo rispondete alle domande e elaborate una riflessione personale sul tema proposto

Femme nue, femme noire

Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté !

J'ai grandi à ton ombre ; la douceur de tes mains bandait mes yeux.

Et voilà qu'au cœur de l'Été et de Midi, je te découvre, Terre promise, du haut d'un haut col calciné

Et ta beauté me foudroie en plein cœur, comme l'éclair d'un aigle.

Femme nue, femme obscure

Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir, bouche qui fais lyrique ma bouche

Savane aux horizons purs, savane qui frémis aux caresses ferventes du Vent d'Est

Tamtam sculpté, tamtam tendu qui gronde sous les doigts du vainqueur

Ta voix grave de contralto est le chant spirituel de l' Aimée.

Femme nue, femme obscure

Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux flancs de l'athlète, aux flancs des princes du Mali

Gazelle aux attaches célestes, les perles sont étoiles sur la nuit de ta peau.

Délices des jeux de l'esprit, les reflets de l'or rongent ta peau qui se moire

A l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse aux soleils prochains de tes yeux.

Femme nue, femme noire

Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'Éternel

Avant que le destin jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir les racines de la vie.

**Léopold Sédar Senghor, *Chants d'ombre* (1945)**

**I. COMPREHENSION**

1. Relevez et analysez les images utilisées par le poète pour évoquer la femme.
2. Montrez, en vous appuyant sur le texte, que la femme noire est aussi une allégorie.
3. En quoi le registre de ce poème est-il lyrique? Repérez et analysez les marques de ce registre.

**II. INTERPRETATION**

1. Etudiez et commentez l'évolution des sentiments du poète face à cette femme.
2. En quoi la forme de ce poème est-elle à la fois traditionnelle et moderne ?

### III. REFLEXION PERSONNELLE

Le poète déclare : « Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'Eternel ». Cette affirmation vous semble-t-elle pouvoir s'appliquer à la poésie et à l'art en général ? Développez une réflexion personnelle (300 mots environ).

#### c) saggio breve

Dopo avere analizzato l'insieme dei documenti, formulate un saggio breve in riferimento al tema posto (circa 600 parole).

### Le dénouement : la fin d'une œuvre, fin de l'histoire ?

#### Documento 1

Lui parti<sup>1</sup>, j'ai retrouvé le calme. J'étais épuisé et je me suis jeté sur ma couchette. Je crois que j'ai dormi parce que je me suis réveillé avec des étoiles sur le visage. Des bruits de campagne montaient jusqu'à moi. Des odeurs de nuit, de terre et de sel rafraîchissaient mes tempes. La merveilleuse paix de cet été endormi entraînait en moi comme une marée. À ce moment, et à la limite de la nuit, des sirènes ont hurlé. Elles annonçaient des départs pour un monde qui maintenant m'était à jamais indifférent. Pour la première fois depuis bien longtemps, j'ai pensé à maman. Il m'a semblé que je comprenais pourquoi à la fin d'une vie elle avait pris un « fiancé », pourquoi elle avait joué à recommencer. Là-bas, là-bas aussi, autour de cet asile où des vies s'éteignaient, le soir était comme une trêve mélancolique. Si près de la mort, maman devait s'y sentir libérée et prête à tout revivre. Personne, personne n'avait le droit de pleurer sur elle. Et moi aussi, je me suis senti prêt à tout revivre. Comme si cette grande colère m'avait purgé du mal, vidé d'espoir, devant cette nuit chargée de signes et d'étoiles, je m'ouvrais pour la première fois à la tendre indifférence du monde. De l'éprouver si pareil à moi, si fraternel enfin, j'ai senti que j'avais été heureux, et que je l'étais encore. Pour que tout soit consommé, pour que je me sente moins seul, il me restait à souhaiter qu'il y ait beaucoup de spectateurs le jour de mon exécution et qu'ils m'accueillent avec des cris de haine.

Albert Camus, *L'étranger* (1940)

1) L'aumônier de la prison. Le narrateur, Meursault, est condamné à mort et attend son exécution.

#### Documento 2

BÉRENGER<sup>1</sup> (...) Je ne suis pas beau, je ne suis pas beau. (*Il décroche les tableaux, les jette par terre avec fureur, il va vers la glace*). Ce sont eux qui sont beaux. J'ai eu tort! Oh, comme je voudrais être comme eux. Je n'ai pas de corne, hélas! Que c'est laid, un front plat. Il m'en faudrait une ou deux, pour rehausser mes traits tombants. Ça viendra peut être, et je n'aurai plus honte, je pourrai aller tous les retrouver. Mais ça ne pousse pas ! (*Il regarde les paumes de ses mains*). Mes mains sont moites. Deveniront-elles rugueuses ? (*Il enlève son veston, défait sa chemise, contemple sa poitrine dans la glace*). J'ai la peau flasque. Ah, ce corps trop blanc, et poilu ! Comme je voudrais avoir une peau dure et cette magnifique couleur d'un vert sombre, une nudité décente, sans poils, comme la leur ! (*Il écoute les barrissements*). Leurs chants ont du charme, un peu âpre, mais un charme certain ! Si je pouvais faire comme eux. (Il essaie de les imiter). Ahh, Ahh, Ahh, Brr ! Non ça n'est pas ça ! Essayons encore, plus fort ! Ahh, Ahh, Brr ! non, non, ce n'est pas ça, que c'est faible, comme cela manque de vigueur ! Je n'arrive pas à barrir. Je hurle seulement. Ahh, Ahh, Brr ! Les hurlements ne sont pas des barrissements ! Comme j'ai mauvaise conscience, j'aurais dû les suivre à temps. Trop tard maintenant ! Hélas, je suis un monstre, je suis un monstre. Hélas, jamais je ne deviendrai rhinocéros, jamais, jamais ! Je ne peux plus changer. Je voudrais bien, je voudrais tellement, mais je ne peux

pas. Je ne peux pas me voir. J'ai trop honte ! (*Il tourne le dos à la glace*). Comme je suis laid ! Malheur à celui qui veut conserver son originalité ! (*Il a un brusque sursaut.*) Eh bien, tant pis ! Je me défendrai contre tout le monde ! Ma carabine, ma carabine ! (*Il se retourne face au mur du fond où sont fixées les têtes des rhinocéros, tout en criant*) : Contre tout le monde je me défendrai, contre tout le monde, je me défendrai ! Je suis le dernier homme, je le resterai jusqu'au bout ! Je ne capitule pas !

**Eugène Ionesco, *Rhinocéros* (1959)**

1) Le personnage principal de la pièce. D'abord passif et apathique face au monde et aux choses, il sort peu à peu de sa léthargie pour affronter les événements de plus en plus graves qui viennent bouleverser son milieu. Face à la « rhinocérite », maladie contagieuse qui transforme tous ses concitoyens, y compris les plus « vaccinés », en fauves, il atteint progressivement la conscience de son individualité et il décide, au prix de sa solitude, de « rester homme ».

### **Documento 3**

#### **Bérénice<sup>1</sup> (à Titus)**

(...) Je crois, depuis cinq ans jusqu'à ce dernier jour,  
Vous avoir assuré d'un véritable amour.  
Ce n'est pas tout : je veux, en ce moment funeste,  
Par un dernier effort couronner tout le reste :  
Je vivrai, je suivrai vos ordres absolus.  
Adieu, Seigneur, régné : je ne vous verrai plus.

#### **(à Antiochus<sup>2</sup>)**

Prince, après cet adieu, vous jugez bien vous-même  
Que je ne consens pas de quitter ce que j'aime  
Pour aller loin de Rome écouter d'autres vœux.  
Vivez, et faites-vous un effort généreux.  
Sur Titus et sur moi réglez votre conduite :  
Je l'aime, je le fuis ; Titus m'aime, il me quitte.  
Portez loin de mes yeux vos soupirs et vos fers.  
Adieu. Servons tous trois d'exemple à l'univers  
De l'amour la plus tendre<sup>3</sup> et la plus malheureuse  
Dont il puisse garder l'histoire douloureuse.  
Tout est prêt. On m'attend. Ne suivez point mes pas.

#### **(A Titus)**

Pour la dernière fois, adieu, Seigneur.

#### **Antiochus**

Hélas !

**Jean Racine, *Bérénice*, Acte cinquième, scène dernière (1670)**

1) Princesse de Palestine, elle doit se séparer de l'empereur romain Titus pour des raisons politiques.

1) Un ami de Titus, amoureux repoussé de Bérénice.

3) Anciennement, le mot « amour » était féminin.

### **Documento 4**

LA PRIMA ATTRICE (rientrando da destra, addolorata): È morto! Povero ragazzo! È morto! Oh che cosa!

IL PRIMO ATTORE (rientrando da sinistra, ridendo): Ma che morto! Finzione! finzione! Non ci creda!

ALTRI ATTORI DA DESTRA: Finzione? Realtà! realtà! È morto!

ALTRI ATTORI DA SINISTRA: No! Finzione! Finzione!

IL PADRE (levandosi e gridando tra loro): Ma che finzione! Realtà, realtà, signori! realtà!

E scomparirà anche lui, disperatamente, dietro il fondalino.

IL CAPOCOMICO (non potendone più): Finzione! realtà! Andate al diavolo tutti quanti! Luce! Luce! Luce!

(D'un tratto, tutto il palcoscenico e tutta la sala del teatro sfolgoreranno di vivissima luce. Il capocomico rifierà come liberato da un incubo, e tutti si guarderanno negli occhi, sospesi e smarriti).

Ah! Non m'era mai capitata una cosa simile! Mi hanno fatto perdere una giornata! (Guarderà l'orologio). Andate, andate! Che volete più fare adesso? Troppo tardi per ripigliare la prova. A questa sera! (E appena gli Attori se ne saranno andati, salutandolo): Ehi, elettricista, spegni tutto! (Non avrà finito di dirlo, che il teatro piomberà per un attimo nella più fitta oscurità). Eh, perdio! Lasciami almeno accesa una lampadina, per vedere dove metto i piedi!

(Subito, dietro il fondalino, come per uno sbaglio d'attacco, s'accenderà un riflettore verde, che proietterà, grandi e spiccate, le ombre dei Personaggi, meno il Giovinetto e la Bambina. Il Capocomico, vedendole, schizzerà via dal palcoscenico, atterrito. Contemporaneamente si spegnerà il riflettore dietro il fondalino, e si rifarà sul palcoscenico il notturno azzurro di prima. Lentamente, dal lato destro della tela verrà prima avanti il Figlio, seguito dalla Madre con le braccia protese verso di lui; poi dal lato sinistro il Padre. Si fermeranno a metà del palcoscenico, rimanendo lì come forme trasognate. Verrà fuori, ultima, da sinistra, la Figliastra che correrà verso una delle scalette; sul primo scalino si fermerà un momento a guardare gli altri tre e scoppierà in una stridula risata, precipitandosi poi giù per la scaletta; correrà attraverso il corridojo tra le poltrone; si fermerà ancora una volta e di nuovo riderà, guardando i tre rimasti lassù; scomparirà dalla sala, e ancora, dal ridotto, se ne udrà la risata. Poco dopo calerà la tela).

FINE

**Luigi Pirandello, *Sei personaggi in cerca d'autore* (1921)**

LE GRAND PREMIER ROLE FEMININ, *rentrant par la droite, douloureusement*. - Il est mort ! Le pauvre garçon ! Il est mort ! Oh, quelle histoire !

LE GRAND PREMIER ROLE MASCULIN, *rentrant par la gauche, riant*. - Mort ? Mais non ! C'est de la fiction ! de la fiction ! Ne vous y laissez pas prendre !

D'AUTRES ACTEURS, *rentrant par la droite*. - De la fiction ? Une réalité ! une réalité ! Il est mort !

D'AUTRES ACTEURS, *rentrant par la gauche*. - Non ! C'est de la fiction ! De la fiction !

LE PERE, *se relevant et criant au milieu d'eux*. - Qu'est-ce que vous me racontez avec votre fiction ! C'est une réalité, mesdames et messieurs ! une réalité !

*Et lui aussi disparaît, désespéré, derrière la toile de fond.*

LE DIRECTEUR, *qui en a assez*. - Fiction ! réalité ! Allez au diable, tous autant que vous êtes ! Lumière ! Lumière ! Lumière ! (*Soudain, le plateau du théâtre et la salle du théâtre tout entière sont inondés d'une très vive lumière. Le Directeur respire, comme libéré d'un cauchemar, et ils se regardent tous dans les yeux, indécis et troublés.*) Ah ! C'est bien la première fois qu'une pareille chose m'arrive ! Ils m'ont fait perdre une journée ! (*Consultant sa montre :*) Vous pouvez vous en aller ! Qu'est-ce que vous voudriez qu'on fasse maintenant ? Il est trop tard pour reprendre la répétition. A ce soir. (*Et aussitôt que les Acteurs sont partis, après lui avoir dit au revoir :*) Eh, électro, éteins tout ! (*Il n'a pas fini de dire cela que, pendant un instant, le théâtre est plongé dans la plus complète obscurité.*) Oh, quoi, bon Dieu ! Laisse-moi au moins un service, que je voie où je mets les pieds !

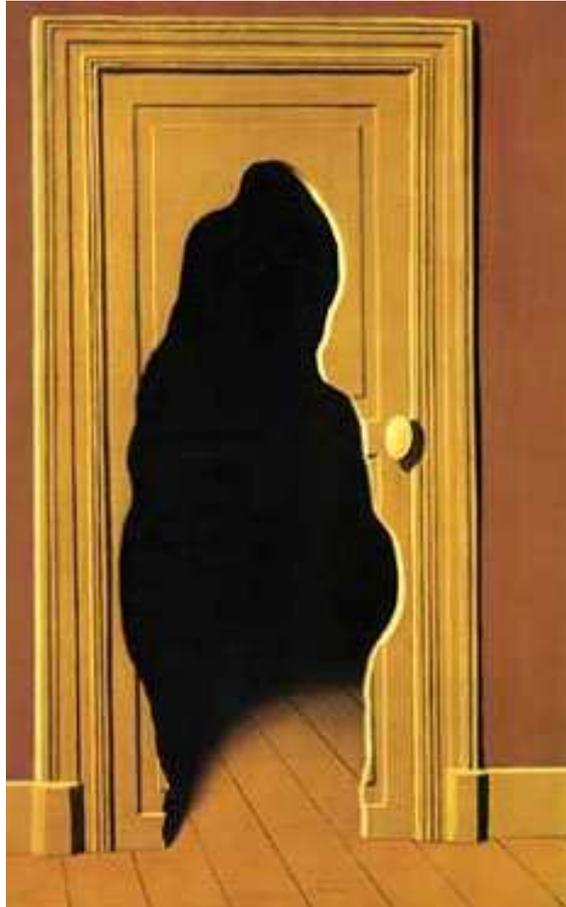
*Sur-le-champ, comme par une erreur de manœuvre, s'allume derrière la toile de fond un projecteur vert qui fera apparaître, grandes et nettes, les ombres des Personnages, moins celles de l'Adolescent et de la Fillette. A cette vue le Directeur s'enfuit du plateau en courant, terrifié. Simultanément le projecteur vert s'éteint et l'effet de nuit précédent est redonné sur le plateau. Lentement, entrant par le côté droit de la toile de fond, apparaît d'abord le Fils, suivi de la Mère tendant les bras vers lui ; puis, entrant par la gauche, le Père. Ils s'arrêtent à peu près au second plan, restant là comme des formes de rêve. La Belle-fille qui paraît en dernier, venant de la gauche, se dirige en courant vers l'un des petits escaliers : elle s'arrête un instant sur la première marche pour regarder les trois autres Personnages et éclate d'un rire strident ; après quoi elle se précipite dans la salle par le petit escalier ; elle parcourt rapidement l'allée centrale, s'arrête une fois encore et rit de nouveau en regardant les trois Personnages restés sur le plateau, puis elle quitte la salle et*

*l'on entendra encore, venant du foyer, son rire. Et, peu après, tombera le*

*RIDEAU*

**Luigi Pirandello, *Six personnages en quête d'auteur*,  
(traduction de Michel Arnaud), Folio bilingue Gallimard (1997)**

**Documento 5**



**René Magritte, *La réponse imprévue* (1933)**

Le peintre décrit en 1938 ce tableau par ces mots : « Je montrai dans *La réponse imprévue* une porte fermée dans un appartement dans laquelle un trou informe dévoile la nuit ».

## **ESB1 - ESAMI DI STATO DI LICEO INTERNAZIONALE**

### **Prova di: STORIA IN LINGUA FRANCESE**

Svolga il candidato una delle seguenti prove a scelta tra:

- a) composizione
- b) studio e analisi di un insieme di documenti

#### **a) composizione**

**La construction européenne des années 1950 aux années 2000 : succès et limites du projet européen. (600 mots environ)**

Chronologie indicative\* :

1951 : Traité de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA)

1954 : Echec du projet de la Communauté Européenne de Défense (CED)

1957 : Signature du Traité de Rome

1973 : Entrée du Danemark, de l'Irlande et du Royaume-Uni dans la CEE

1979 : Mise en place du Système Monétaire Européen (SME) et premières élections au suffrage universel du Parlement européen

1981 : Adhésion de la Grèce à la CEE

1986 : Adhésions de l'Espagne et du Portugal à la CEE

1992 : Signature du Traité de Maastricht

2002 : Entrée en vigueur de l'Euro

2004 : Naissance de l'Europe des 25

\*Cette chronologie ne fournit que des repères, et ne saurait constituer un plan pour la composition

#### **b) studio e analisi di un insieme di documenti**

**« Le rôle du Président de la Vème République en France. »**

Dopo avere analizzato i documenti proposti:

- 1) Rispondete alle domande della prima parte dell'esercizio.
- 2) Formulate una risposta organica in riferimento al tema posto.

#### ***Dossier documentaire:***

- document 1 : Extraits de la Constitution française de 1958
- document 2 : Caricature du fonctionnement du conseil des ministres, avec de Gaulle à la présidence de la République, par le dessinateur Moisan pour le journal *Le Canard Enchaîné*, en 1960
- document 3 : Les résultats des référendums sous la Cinquième République en France
- document 4 : Caricature de Plantu parue dans le journal *Le Monde* au lendemain de la victoire de François Mitterrand à l'élection présidentielle, mai 1981
- document 5 : Extraits du message de François Mitterrand au Parlement le 8 avril 1986

## *Première partie*

Analysez l'ensemble documentaire et répondez aux questions :

1. Quels pouvoirs sont attribués au Président de la République française en 1958 ? (documents 1, 2 et 3)
2. D'après Plantu, auteur de la caricature, le changement politique de 1981 marque-t-il une rupture pour la fonction présidentielle ? (document 4)
3. Quelles sont les conséquences de la cohabitation sur le rôle du Président de la Vème République ? (document 5)

## *Deuxième partie:*

À l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet : « **Le rôle du Président de la Vème République en France** » (300 mots environ).

### **Document 1 : Extraits de la Constitution française du 4 octobre 1958**

#### **TITRE II, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE**

##### **Article 5**

Le Président de la République veille au respect de la Constitution. Il assure, par son arbitrage, le fonctionnement régulier des pouvoirs publics ainsi que la continuité de l'État.

Il est le garant de l'indépendance nationale, de l'intégrité du territoire et du respect des traités. (...)

##### **Article 8**

Le Président de la République nomme le Premier ministre. Il met fin à ses fonctions sur la présentation par celui-ci de la démission du Gouvernement.

Sur la proposition du Premier ministre, il nomme les autres membres du Gouvernement et met fin à leurs fonctions.

##### **Article 11**

Le Président de la République (...) peut soumettre au référendum tout projet de loi portant sur l'organisation des pouvoirs publics, sur des réformes relatives à la politique économique ou sociale de la Nation et aux services publics qui y concourent, ou tendant à autoriser la ratification d'un traité qui, sans être contraire à la Constitution, aurait des incidences sur le fonctionnement des institutions.

##### **Article 12**

Le Président de la République peut, après consultation du Premier ministre et des Présidents des assemblées, prononcer la dissolution de l'Assemblée nationale.

**Article 16.** - Lorsque les institutions de la République, l'indépendance de la Nation, l'intégrité de son territoire ou l'exécution de ses engagements internationaux sont menacées d'une manière grave et immédiate et que le fonctionnement régulier des pouvoirs publics constitutionnels est interrompu, le Président de la République prend les mesures exigées par ces circonstances, après consultation officielle du Premier Ministre, des Présidents des assemblées ainsi que du Conseil Constitutionnel. Il en informe la Nation par un message. Ces mesures doivent être inspirées par la volonté d'assurer aux pouvoirs publics constitutionnels, dans les moindres délais, les moyens d'accomplir leur mission. Le Conseil Constitutionnel est consulté à leur sujet. Le Parlement se réunit de plein droit. L'Assemblée Nationale ne peut être dissoute pendant l'exercice des pouvoirs exceptionnels. (...)

(Source : [www.legifrance.gouv.fr](http://www.legifrance.gouv.fr))

Document 2 : Caricature du fonctionnement du conseil des ministres, avec de Gaulle à la présidence de la République<sup>1</sup>, par le dessinateur Moisan dans le journal *Le Canard Enchaîné*, en 1960



Le dernier Conseil du Roi

(Source : André Ribaud, *La Cour, Chronique du royaume*, Julliard, 1961)

1) Le personnage debout représente le général de Gaulle, les personnages penchés, les ministres.

### Document 3 : Les résultats des référendums sous la Cinquième République en France

Date	Objet	% des inscrits		% des exprimés	
		Abstentions	Blancs et nuls	Oui	Non
28 septembre 1958	Constitution de la Vème République	17,37	0,89	82,6	17,4
8 janvier 1961	Autodétermination de l'Algérie	26,24	2,22	74,99	25,01
8 avril 1962	Accords d'Evian sur l'indépendance de l'Algérie	24,66	4,00	90,81	9,19
28 octobre 1962	Election du Président de la République au suffrage universel direct Loi no 62-1292 du 6 novembre 1962 relative à l'élection du Président de la République au suffrage universel.	23,03	2,02	62,25	37,75
27 avril 1969	Réforme du Sénat et régionalisation	19,87	2,19	47,59	52,41
23 avril 1972	Elargissement de la Communauté économique européenne	39,76	7,00	68,32	31,68
6 novembre 1988	Statut de la Nouvelle Calédonie	63,11	4,36	79,99	20,00
20 septembre 1992	Ratification du traité de Maastricht sur l'Union européenne	30,30	2,37	51,04	48,95
24 septembre 2000	Durée du mandat présidentiel : le quinquennat Loi constitutionnelle no 2000-964 du 2 octobre 2000 relative à la durée du mandat du Président de la République.	69,81	4,86	73,21	26,79

(Source: site de l'IEP de Lyon)

**Document 4 : Caricature de Plantu parue dans le journal *Le Monde* au lendemain de la victoire de François Mitterrand à l'élection présidentielle, mai 1981**



(Source: Ch. Delporte, *Recherches contemporaines*, « Image satirique », 1998)

**Document 5 : Extraits du message de François Mitterrand au Parlement le 8 avril 1986**

« Depuis 1958, et jusqu'à ce jour, le Président de la République a pu remplir sa mission en s'appuyant sur une majorité et un Gouvernement qui se réclamaient des mêmes options que lui. Toute autre, nul ne l'ignore, est la situation issue des dernières élections législatives.

Pour la première fois la majorité parlementaire relève de tendances politiques différentes de celles qui s'étaient rassemblées lors de l'élection présidentielle, ce que la composition du Gouvernement exprime, comme il se doit.

Devant un tel état de choses, qu'ils ont pourtant voulu, beaucoup de nos concitoyens se posent la question de savoir comment fonctionneront les pouvoirs publics. A cette question, je ne connais qu'une réponse, la seule possible, la seule raisonnable, la seule conforme aux intérêts de la Nation : la Constitution, rien que la Constitution, toute la Constitution. [...].

Fonctionnement régulier des pouvoirs publics, continuité de l'État, indépendance nationale, intégrité du territoire, respect des traités, l'article 5 désigne de la sorte - et les dispositions qui en découlent précisent- les domaines où s'exercent son autorité ou bien son arbitrage<sup>1</sup>. A quoi s'ajoute l'obligation pour lui de garantir l'indépendance de la justice et de veiller aux droits et libertés définis par la Déclaration de 1789 et le Préambule de la Constitution de 1946.

Le Gouvernement, de son côté, a pour charge, aux termes de l'article 20, de déterminer et de conduire la politique de la nation. Il assume, sous réserve des prérogatives du Président de la République et de la confiance de l'Assemblée, la mise en œuvre des décisions qui l'engagent devant les Français. Cette responsabilité est la sienne.

Cela étant clairement établi, Président et Gouvernement ont à rechercher, en toutes circonstances, les moyens qui leur permettront de servir au mieux et d'un commun accord les grands intérêts du pays.”

1) son autorité et son arbitrage = l'autorité et l'arbitrage du Chef de l'État.

(Source: <http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/messages-et-declarations-du-president-de-la-republique/miterrand-message-8avril1986.asp>)